Artisan qui travaille au chamoisage des peaux, c'est à dire à leur tannage par traitement aux huiles de poisson. Le chamoiseur préparait ainsi les peaux les plus fines et les plus souples dont on se servait en général pour faire des vêtements. Certains chamoiseurs étaient spécialisés dans la fabrication de fourreaux en cuir pour armes blanches (épées, sabres ...).

Encyclopédie de Diderot et d'Alembert - 1758

CHAMOISERIES . f. (Art méchanique). Ce terme a deux acceptions. Il se dit de l'endroit ou de l'at

CHAMOISEURS . m. (Ord. Encyc. entendem. raison, mém. histoire, hist. nat. histoire des arts mé

Voici la maniere exacte de préparer ces peaux ; nous ne séparerons point le travail du Chamoiseur de c

Quand on a acheté les peaux, on peut les garder, en attendant qu'on les travaille, & qu'on en ait une ass

Quand on a amassé des peaux, on les met tremper soit dans une riviere, quand on en a une à sa proxim

Au sortir du timbre, on les met sur le chevalet, on les y étend, & on les passe au fer ou couteau à deux r

Quand une peau a été retalée une fois, on la jette dans de l'eau nouvelle & dans un nouveau timbre ; ai

A mesure que le second retalage s'avance, l'ouvrier remet ses peaux en tas les unes sur les autres ; & a

Il est à-propos d'observer que ces trois retalages de fleur & de chair ne sont que pour les peaux seches

Après le troisieme retalage des peaux, on les rejette dans l'eau nouvelle, dans laquelle on les lave sur le

Au bout de ce tems, on les met en chaux. Pour mettre en chaux, on est deux ; on prend une peau, on l'é

Pour mettre en pile, voici comment on s'y prend. Quand une peau est enchaussenée, on la plie en deux

Au bout de ce tems on les déchaussene ; pour cet effet, on les enleve du tas une à une, on les ouvre, o

Quand la chaux a été emportée par l'eau, on plie la peau selon sa longueur, c'est-à-dire de maniere que

Quand les peaux sont toutes déchaussenées, on les laisse égoutter sur les treteaux le tems à-peu-près

Quand une peau a été ainsi lavée, on la met étendue sur les treteaux, & ainsi de suite ; on y en forme u

C'est alors le tems de dépeler : on entend par dépeler, enlever la laine. Pour cet effet on prend une peau

Quand la laine est abattue, on l'étend sur le grenier pour la faire sécher. Cette laine est appellée laine d

Quand les peaux ont été dépelées, elles prennent le nom de cuirets, & on les jette en plains. Les plains

On les laisse dans le plain pendant quatre, cinq à six jours, puis on les en tire ; ce qui s'appelle lever. Pl

Après ce travail de deux mois & demi, les peaux tirées des plains pour n'y plus rentrer, sont mises à l'ea

Effleurer, c'est passer le fer sur le côté où étoit la laine : cette opération s'exécute sur le chevalet avec u

Quand les peaux sont effleurées, on les met à l'eau : pour cet effet on a un timbre plein d'eau nouvelle ;

Après cette façon on leur en donne encore trois autres ; deux consécutives du côté de la fleur, & une du

Voici le moment d'aller au foulon. Si on a la quantité nécessaire de peaux pour cet effet, on y va : cette

Pour faire fouler les peaux, on les met dans la coupe en pelotes de trois ou quatre : pour faire la pelote,

Après ce premier petit vent blanc, on leve les peaux de dessus les cordes : tant qu'elles ont de l'eau, on

A mesure qu'on donne l'huile aux peaux, on les remet en pelotes de quatre peaux chacune, & on jette le

Au bout de ce quart-d'heure, on leve de dessus les cordes, on remet en pelotes, & on jette les pelotes d

Au bout de ces trois heures on les retire encore de la coupe ; on les étend sur des cordes, où on leur do

Il faut ménager les vents qui précedent le dernier avec beaucoup d'attention : s'ils étoient trop forts ou tr

Au sortir de la foule, & après le dernier vent, on met les peaux en échauffe. Mettre les peaux en échauff

On couvre les nouveaux ou le nouveau tas, & on fait jusqu'à sept ou huit remuages. On remue tant qu'il

Pour cet effet, on prépare une lessive avec de l'eau & des cendres gravelées : il faut une livre de cendre

La bille est une espece de manivelle, telle qu'on la voit Pl. du Chamoiseur, fig. 5. cette manivelle est de

A mesure qu'on tord, la lessive sort & emporte la graisse. Le mélange d'huile & de lessive s'appelle dégr

Quand les peaux ont ét

Quand elles sont seche

Lorsque les peaux ont

L'opération de parer se

Quand les peaux sont

On ne perd pas le dégras ; on le met dans une chaudiere ; on le fait bouillir ; l'eau s'évapore ; & il reste

On mettoit jadis de l'ocre au dernier lavage, pour rendre la peau plus jaune ; mais il n'y a plus que les pa

S'il se trouve quelques chevres & quelques boucs dans un habillage (c'est le nom qu'on donne à la quar

Le ramaillage est l'opération la plus difficile du Chamoiseur ; elle consiste à remettre les peaux auxquell

S'il fait soleil, on expose à l'air les peaux immédiatement après les avoir ramaillées, sinon on les dégrais

Quand il s'agit de donner les vents, lors de la foule, il faut les donner d'autant plus forts que les peaux s

Quand on employe en ouvrages les peaux de chevres, de boucs, de cerfs, &c. la fleur est en-dehors & f

On effleure les peaux, pour que celui qui les employe puisse facilement les mettre en couleur. La peau

Les Chamoiseurs & les Mégissiers doivent prendre garde dans l'emplette des peaux, que celles de mou

Quand l'opération de la foule n'a pas été bien faite, le Chamoiseur est quelquefois obligé de broyer ces

On paye au foulon quatre francs par coupe de vingt douzaines.

Toutes les opérations du Chamoiseur & du Mégissier se font ordinairement dans des tanneries, où ils o

Il y a des Chamoiseurs qui ne se donnent pas la peine de préparer les peaux ; ils les achetent des Tann

On apprête aussi en huile des peaux de castor ; mais cela n'est pas ordinaire. Ce travail est le même qu

On est à présent dans l'usage de passer en huile des peaux de veaux ; on en peut aussi réduire le trava

On employe les nappes ou peaux de chamois, cerfs, biches, & bufles pour la cavalerie. On y destine mê

Plusieurs fabriquans font tort au public, lorsqu'ils s'avisent en appareillant leurs peaux pour les vendre, c

Les rebuts qui ne manquent jamais de se trouver dans un foulage de peaux de différentes qualités, se v

Les peaux de chamois, cerfs, biches & daims, qu'on passe en huile, ne demandent pas une autre main-

Les peaux de daim sont aujourd'hui les plus recherchées pour les culottes.

La différence seule qu'il y ait entre le Chamoiseur & le Mégissier, c'est que le Chamoiseur passe en huil

La manoeuvre du Mégissier est la même que celle du Chamoiseur jusqu'aux plains. Quand les peaux so

Quand on a donné le travers aux peaux, on les met dans de la nouvelle eau, & on les foule ; ce qui se fa

Lorsque les peaux sont recoulées, on prépare un confit avec de l'eau claire & du son de froment. Pour c

Le lendemain, on les secoue & on les passe. Voici la manoeuvre importante du Mégissier à cet effet. Po

Si l'on a dix douzaines de peaux, on les divisera en cinq parties égales, qu'on appelle passées, de deux

Quand elles sont suffisamment égouttées, on prend l'autre demi-platée, on y ajoûte à-peu-près deux fois

Quand les cinq passées sont faites, on les met toutes ensemble dans un cuvier, & on les foule, soit avec

Quand elles sont seches, ce qui ne demande qu'un jour quand il fait très-beau, on tire environ une dixain

Quand elles sont broyées, on les laisse reposer jusqu'au lendemain. Le lendemain, on leur donne encor

On les laisse étendues dans le grenier jusqu'au lendemain ; puis on les broye encore fortement sur la cl

Nous n'avons pas insisté ici sur ce que c'est que redresser au palisson, ouvrir sur le même instrument, &

La police a pris quelques précautions contre la corruption de l'air qui peut être occasionnée par le travai

Quant à leurs réglemens, il faut y avoir recours, si l'on veut s'instruire des précautions qu'on a prises, so

Métier de :

- *Charles LEFEBVRE* , chamoiseur à Douai vers 1780
- *Catherine GOGILEUS* , chamoiseur à Douai vers 1780

Sources :
- *Encyclopédie de Diderot et d'Alembert*